VAETHANANE 5771

Chemouel

n°85

# CHAVOUA TOV

Feuillet hebdomadaire
www.torah-box.com

Feuillet dédié à l'élévation d'âme de Isaac Elbaz ben Nedjma (27 Av 5769)
par Mme Marie-France Elbaz

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Contrairement à la paracha Devarim, où Moché avait reconstitué les événements du début et de la fin du voyage du peuple depuis le 'Horev et la conquête du pays, la parachat Vaethanane traite des événements qui se sont produits au début et à la fin sans faire parti du voyage ni de la conquête du pays, avec un accompagnement de paroles de moussar que l'on peut apprendre des événements, et surtout une mise en garde contre l'idolâtrie.

Elle raconte les supplications de Moché à cette époque-là, quand les bnei Israël sont arrivés au Jourdain, et évoque le souvenir du 'Horev et du don de la Torah au peuple élu qui est sorti d'Egypte, avant le début du voyage qui a été évoqué dans la parachat Devarim.

De là elle passe aux villes de refuge de l'autre côté du Jourdain, désignées par Moché à la fin du voyage. Puis elle revient au récit des Dix Commandements au 'Horev, à la description des merveilles qui se sont produites à ce moment-là, et à la parole de Hachem à Son peuple.

Le passage du Chema Israël est donné, avec la mise en garde de l'observance des mitsvot et la mise en valeur de l'amour de Hachem pour Son peuple.

## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### Ordonner à quelqu'un d'aimer ?

*Devarim (6,5) : « Tu aimeras le Seigneur ton D-ieu, de tout ton cœur »*

Certains philosophes ont posé la question suivante : « Comment peut-on ordonner à quelqu'un d'aimer ? L'amour ne peut s'exprimer que si l'on aime vraiment naturellement ! Car dans le cas contraire, ce n'est plus de l'amour... Alors comment peut-on aimer notre Créateur uniquement par un ordre ? »

En réalité, la réponse réside déjà dans la question ! Car si Hachem nous ordonne : « Tu aimeras... », c'est que cet amour est déjà profondément ancré dans la nature de l'homme, et que nous n'avons plus qu'à le réveiller. Afin de réaliser le commandement : « Tu aimeras le Seigneur ton D-ieu », il faudra faire tout ce qui est nécessaire pour réveiller ces sentiments qui sommeillent en nous.

De la même façon, lorsqu'un homme observe les prodiges de la nature et de la création, que ce soit dans l'univers ou dans son propre corps, il ressent alors, de manière immédiate, un profond amour envers son Créateur.

### Le respect à tous les niveaux

*Devarim (5,16) : "Honore ton père et ta mère, comme te l'a ordonné le Seigneur ton D-ieu, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux sur la terre"*

Nos Sages nous enseignent : si un père ordonne à son fils de transgresser une mitsva de la Torah, ce dernier n'a pas le droit de l'écouter car il est écrit : "toi et ton père, avez des obligations à mon Égard", à l'égard d'Hachem.

C'est ce que nous dit le verset : "Honore ton père et ta mère, comme te l'a ordonné le Seigneur ton D-ieu", c'est-à-dire que la seule façon de respecter ses parents, c'est de le faire en adéquation avec les ordonnances d'Hachem.

On comprend donc maintenant pourquoi les mots « comme l'a ordonné le Seigneur ton D-ieu » ne figuraient pas dans les premiers « dix commandements », ceux de la Parachat Yitro.

Car à cette époque la Torah n'avait pas encore été donnée. Par la suite, une fois que les Mitsvot ont été transmises et bien connues de tous, il est indispensable de rajouter : « comme l'a ordonné le Seigneur ton D-ieu », afin que le respect des Mitsvot ait la priorité sur le respect dû aux parents.

## PARACHA : VAETHANANE

**PARIS - ILE DE FRANCE**
**Entrée : 20h55 • Sortie : 22h05**

**Villes dans le monde**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Lyon | 20h37 • 21h43 | Nice | 20h23 • 21h26 | Los Angeles | 19h26 • 20h23 |
| Marseille | 20h29 • 21h32 | Jerusalem | 18h47 • 20h04 | New-York | 19h41 • 20h42 |
| Strasbourg | 20h33 • 21h42 | Tel-Aviv | 19h07 • 20h07 | Londres | 20h13 • 21h26 |
| Toulouse | 20h46 • 21h49 | Bruxelles | 20h53 • 22h05 | Casablanca | 19h03 • 20h00 |

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

Vaad haRabanim
Le Comité des Rabbanim pour la Tsedaka
La plus importante caisse de Tsedaka en Erets
0-800-106-135
www.vaadharabanim.org
10 rue Pavée 75004 Paris

# IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

## Savoir « couper court » aux prières de Moché

*Devarim (3,25) : « Laisse-moi passer, je t'en prie, je voudrais voir ce bon pays qui est au-delà du Jourdain, cette belle montagne et le Liban. Mais le Seigneur était irrité contre moi, à cause de vous, Il ne m'écouta point, et Il me dit : Assez, ne m'en parle plus ! »*

Nos Sages nous enseignent dans le Talmud (traité Yébamot 64a) : «Hachem a rendu nos matriarches stériles, afin qu'elles prient pour avoir une descendance, car Hachem désire entendre les prières des Tsadikim !». Alors si c'est ainsi, pourquoi Hachem empêcha-t-il Moché de prier pour entrer en Erets Israël ?

On peut répondre à cette question par la parabole suivante : un pauvre particulièrement intelligent arriva dans un quartier peuplé d'individus d'un genre plutôt avare. Affamé, il frappa à la première porte et demanda un peu d'oignons à la personne qui lui ouvrit. Après avoir obtenu satisfaction, il lui dit : «Est-il possible de manger de l'oignon sans pain ?», il reçut alors du pain et s'empressa de demander : «Peut-on manger tout cela sans boire ?» Contraint et forcé, son interlocuteur lui servit donc également à boire.

De la même façon, Hachem savait parfaitement quelle serait l'issue des prières de Moché : la volonté de miséricorde et de compassion de Hachem sont telles, qu'en demandant un peu au début, Moché aurait obtenu beaucoup à la fin, et serait entré en Erets Israël.

C'est pourquoi Hachem préféra couper court aux prières de Moché, parce qu'il ne fallait pas qu'il entre en Erets Israël !

# "ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

Rav Yaakov HILLEL

# AU "HASARD"...

## Couper une salade en petits morceaux Chabbath ?

Il est interdit de couper en petits morceaux le Chabbath car cela constitue un dérivé de « moudre» .

Par conséquent, il est interdit de couper des légumes tels que des concombres ou des tomates en petits morceaux le Chabbath. Cependant, le commentateur "Rachba" l'autorise si cela est fait immédiatement avant le repas, car cela peut être assimilé à la façon de manger et 'Hazal (nos Sages) ne nous ont pas demandé de manger de gros morceaux de légumes.

Toutefois, tout le monde ne partage pas l'avis du Rachba et ainsi le Beth Yossef (l'auteur du Choul'han 'Aroukh) interdit de couper les légumes en petits morceaux même pour une consommation immédiate. Il est extrêmement important d'être conscient que d'après tous les avis, couper les légumes finement une heure ou deux avant le repas ou par exemple émincer des oignons avant d'aller à la synagogue est interdit.

# LA VIE D'UN GRAND

## Chemouel

Le père de Chemouel, Abba bar Abba, était l'un des plus grands érudits de son temps. Résidant à Néhardéa, en Babylonie, il faisait le commerce des soieries et possédait une grande fortune.

Le vénérable Tanna Rabbi Yéhouda ben Beteira, qui vivait à Nétzivime en Erets Israël, envoya un jour un message à Abba bar Abba l'informant qu'il désirait lui acheter quelques pièces de soie. Peu de temps après, Abba bar Abba se rendit à Nétzivime. Il alla trouver Rabbi Yéhouda ben Beteira pour lui remettre la marchandise. Ce dernier, surpris, lui dit : « Mais je ne vous ai pas acheté ces soieries, j'en ai seulement parlé. » « J'ai plus confiance en votre parole qu'en l'argent », répondit Abba bar Abba. Le vieux Tanna le bénit en demandant à Hachem de lui donner un fils en qui les Juifs auraient une confiance égale à celle dont a bénéficié Chemouel le prophète. Sa demande fut exaucée. Abba bar Abba était très connu bien avant son fils. La célébrité de son fils devint néanmoins si grande par la suite qu'on appela communément Abba bar Abba «le père de Chemouel».

Déjà enfant, Chemouel était fort scrupuleux dans l'observance des Mitsvot, notamment celle qui prescrit de se laver les mains avant les repas. On raconte qu'un jour le petit Chemouel arriva en larmes à la maison.
« Pourquoi pleures-tu ? » demanda son père.
« Mon maître m'a battu. »
« Pourquoi t'a-t-il battu ? »
« Parce qu'il m'a dit de donner à manger à son jeune fils et qu'auparavant je ne me suis pas lavé les mains. »
« Et pourquoi ne t'es-tu pas lavé les mains ? »
« Comment ? C'est lui qui mange et c'est moi qui dois me laver les mains ! »

Outre son érudition remarquable en matière de Torah, Chemouel fut aussi connu pour sa sagesse, de même que pour sa science de l'astronomie et de la médecine. On l'appelait «Samuel Yar'hinaï» (Samuel l'Astronome). Lui-même ne déclara-t-il pas un jour : « Les routes des cieux me sont aussi familières que les rues de Néhardéa »

D'autre part, ses avis comme médecin étaient hautement estimés. Ayant acquis de grandes connaissances en matière de Torah, Samuel se rendit en Erets Israël afin de recevoir la Semikhah, ordination rabbinique de Rabbi Yéhouda le Prince. Ce dernier souffrait d'une maladie des yeux que Chemouel soigna et guérit. Toutefois, diverses raisons empêchaient Rabbi Yéhouda de lui donner la Semikhah. Cela troublait parfois ce dernier. Alors Chemouel tâchait d'apaiser son trouble en lui disant : « J'ai vu dans le livre d'Adam la liste des érudits de toutes les générations. Il y est, en outre, écrit : "Chemouel Yar'hinaï sera appelé 'Hakham (sage), mais non Rabbi, (Maître); et Rabbi Yéhouda
sera guéri par lui." »

Quand il revint à Néhardéa, il était déjà célèbre. On le nomma à la fonction de Dayan (juge). Rav et Chemouel étaient les plus grands érudits de Babylone, et leurs confrères, en Erets Israël, parlant d'eux, n'hésitaient pas à dire : «Nos maîtres de Babylonie». Quand Rav Chilah, doyen de Néhardéa mourut, Rav ne voulut pas lui succéder à la tête de l'illustre académie pour la raison que Chemouel vivait dans la même ville. Rav décida d'aller à Soura où il fonda une grande Yéchiva. Chemouel devint ainsi doyen de celle de Néhardéa.

A eux deux, Rav et Chemouel formèrent des milliers d'étudiants venus de toutes parts profiter de leurs enseignements; et si la Babylonie devint un centre important de Torah, ce fut grâce à leurs deux Yéchivot. Chemouel institua beaucoup de lois importantes et, conjointement avec Rav, il arrangea et composa diverses prières. Celle de «Vatodi'énou» que nous récitons le samedi soir quand le dimanche est un jour de fête, est un exemple des prières que les deux sages composèrent.

Un grand érudit et astrologue persan nommé Ablat se lia d'amitié avec Chemouel. Un jour qu'ils étaient assis et devisaient ensemble, ils remarquèrent un groupe de travailleurs qui s'en allait couper de l'herbe. Ablat fit alors cette réflexion : « Voilà un homme qui ne reviendra pas vivant, je lis dans les étoiles qu'un serpent le mordra et qu'il en mourra ». Chemouel répondit : « Si cet homme est un Juif, il pourrait revenir sain et sauf car le sort d'un Juif dépend de ses actes et non des étoiles. » Plus tard, ils virent l'homme qui revenait. Apparemment rien de mal ne lui était arrivé. Ablat alors se leva, alla vers l'homme et secoua le tas d'herbe qu'il portait sur l'épaule. Un serpent coupé en deux en tomba.

Il était clair que le reptile aurait mordu l'homme si quelque mérite spécial n'en avait préservé celui-ci. Chemouel lui demanda : « Mon ami, quelle bonne action avez-vous accomplie qui vous a ainsi sauvé la vie ? » Et le Juif répondit : « Nous autres, travailleurs, nous mettons toujours notre pain à tous dans un panier pour le manger ensemble. Aujourd'hui, j'ai remarqué que l'un de nous, un pauvre, n'avait pas sa portion de pain à mettre dans le panier. J'ai alors décidé de faire moi-même la collecte : je fis le tour de mes compagnons et, arrivé au pauvre, je feignis de prendre son pain aussi. Au moment du repas, je distribuai à tout le monde un morceau de pain, sans excepter le compagnon infortuné. Je voulais lui épargner la honte qu'il n'aurait pas manquée d'éprouver ... » Chemouel lui dit : « C'était là une très bonne action ». Et, enchaînant sur le même thème, il prononça un petit sermon où il loua le travailleur compatissant, et remarqua que le verset qui dit : « La charité sauve de la mort » se rapporte exactement à un tel cas.

Quand Rav mourut, aucun successeur ne fut nommé à sa place à Soura. Tous ses disciples se tournèrent alors vers Chemouel, de la même façon qu'ils s'étaient tournés précédemment vers Rav. Ce ne fut qu'après la mort de Chemouel que Rav Houna, premier disciple de Rav, fut nommé doyen à Soura, et que Rav Yéhouda fonda une Yéchiva à Poumbaditha.

**Que le souvenir des Tsadikim soit une bénédiction pour tout le peuple juif !**

# UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

## Prier en short, est-ce permis ?

(Rav Aharon BIELER)

Au moment de la Prière et tout particulièrement au moment de la "'Amida", il convient d'être vêtu de façon honorable comme quelqu'un qui se tient devant un roi. Nos 'Hakhamim le déduisent du verset suivant : « Ikone likrate élokékha Israël » (prépare toi Israël, quand tu te présente devant ton D.).

De même, il est rapporté dans le Choul'hane 'Aroukh : « la prière remplace le sacrifice » ; C'est pourquoi il convient d'avoir de beaux vêtements réservés à la prière comme c'était le cas chez les Kohanim qui avaient des vêtements particuliers (pour accomplir leurs services).

Par conséquent, il convient qu'au moment de la prière, un homme soit revêtu de vêtements propres et convenables qui couvrent tout son corps. Il est donc nécessaire de prier avec des pantalons longs, des chemises à manches longues et des chaussettes. Voir en particulier le Choul'hane 'Aroukh Ora'h 'Haïm (91,5) qui interdit en règle générale de prier sans chaussettes.

Ces vêtements devront à priori permettre de se présenter devant un roi (ou une notabilité), ou au moins être un vêtement que l'on revêtirait dans la rue en public.

Cela exclu donc entre autre de faire la prière en pyjama ou en sous vêtements. Toutefois, dans une région ou l'habitude serait ( à cause des conditions climatiques, entre autres) de se vêtir avec des pantalons courts, des manches courtes ou bien avec des sandales sans chaussettes, on peut être tolérant et permettre de faire la prière ainsi vêtu.

# PERLE `HASSIDIQUE

*« Le mauvais penchant rend notre cœur douteux afin de nous faire sombrer dans le mauvais »*
*(Rabbi Na'hman de Breslev)*

# QUIZZ PARACHA

1. Si quelqu'un sert Hachem par amour, combien de générations en reçoivent la récompense ?
2. Combien de fois le mot « Mitsraïm » (Egypte) est-il mentionné dans les 10 commandements ?
3. Quand les peuples voient-ils les Bné-Israël comme « sages et intelligents » ?

1. 2000.
2. Deux fois.
3. Quand ils étudient la Torah et font les mitsvot.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
Hevrat Pinto, Rav Moché Pell, Hessed vé David, Deborah Guittel, UniversTorah

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

**Reponsable de la publication : Binyamin BENHAMOU**